



## **Atelier 5 – salle 3.13 : L'ésotérisme shi'ite, ses racines et ses prolongements, responsable : Mohammad-Ali Amir-Moezzi (Directeur d'études- EPHE/LEM)**

Intervenants : Mohammad-Ali Amir-Moezzi, Jean-Charles Coulon, Orkhan Mir-Kasimov, Daniel de Smet, Mathieu Terrier, Jan Van Reeth

### Résumé

L'ésotérisme shi'ite a pour centre de gravité le couple *zāhir /bāṭin*. Cette dialectique de l'apparent et du caché, héritée de la tradition néoplatonicienne et surtout de la Gnose, se trouve à la base des principales doctrines du shi'isme ésotérique : vision dualiste du monde, doctrines émanationnistes, opposition entre les gens de la connaissance et ceux de l'ignorance, la nature salvatrice de la connaissance et du Guide qui la détient, le double niveau des Ecritures... Il est vrai que la terre natale du shi'isme a été l'Irak. Province centrale de l'empire perse des Sassanides avant l'islam, cette région et ses villes ont été le siège de nombreuses traditions intellectuelles et spirituelles tardo-antiques : divers mouvements judéo-chrétiens, manichéens, gnostiques... traditions encore vivantes plusieurs siècles après l'avènement de l'islam.

Les interventions porteront aussi bien sur certaines doctrines au sein du shi'isme (toutes tendances confondues) que sur leurs sources éventuelles dans les traditions tardo-antiques, ainsi que sur leurs prolongements à travers divers courants de pensée en terres d'islam.

En amont, seront examinées « les racines » : les traditions néoplatoniciennes, gnostiques, manichéennes,...ou les courants herméneutiques (Philon d'Alexandrie, Justin, Origène, Arius, etc.) ou encore les hétérodoxies judéo-chrétiennes, évidemment en relation avec le shi'isme.

En aval, seront étudiés « les prolongements » : courants « hétérodoxes » entre soufisme et shi'isme, les sciences occultes, les pensées philosophiques.

### Intervenants :

**Mohammad Ali Amir-Moezzi** (Directeur d'études- EPHE/LEM) : « les cinq esprits de l'imam. Les racines judéo-chrétiennes et manichéennes d'une doctrine shi'ite » : Le Hadith shi'ite ancien contient toute une série de traditions sur les « Cinq Esprits » de l'imam, notamment l'esprit saint. Cette croyance n'a rien de proprement islamique et semble s'enraciner dans les commentaires d'Esaië 11,2-3, dans la littérature patristique et surtout dans les interprétations gnostiques et manichéennes du *logion* 19 de *L'Évangile selon Thomas*. L'implication principale en est la continuation de la prophétie à travers les imams.

**Jean-Charles Coulon** (Docteur de Paris 4/revue *Arabica*) : « **L'ésotérisme chiite et son influence sur le corpus magique attribué à al-Būnī** »

Les sciences occultes islamiques et la science des lettres s'appuient sur l'idée que le monde, comme le Coran, a un aspect caché derrière la face apparente. Il n'est dès lors pas étonnant que cette tradition ésotérique se réclamant du sunnisme ait puisé dans des doctrines shi'ites. Nous tenterons de retrouver des éléments de l'ésotérisme chiite dans les écrits attribués au mystique sunnite al-Būnī (m. 622/1225).

**Orkhan Mir-Kasimov** (Research Fellow à l'Institute of Ismaili Studies-Londres) : « **Les mouvements ésotériques entre soufisme et shi'isme (7<sup>e</sup>-9<sup>e</sup>/XIII-XV<sup>e</sup> s.)** »

Les 8<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> siècles de l'hégire ont été marqués par un rapprochement entre le soufisme et le shi'isme, et l'émergence des mouvements comme les Ḥurūfīs ou les Nūrbakhshīs à une forte coloration messianique. Ces courants ont joué un rôle important dans la restructuration sociale et géopolitique de l'Orient musulman entre la domination mongole et la consolidation des Empires Ottoman, Safavide et Moghol. Nous tenterons d'identifier les penseurs et les doctrines soufis et shi'ites qui auraient été à la base de ces mouvements.

**Daniel de Smet** (Directeur de recherche –CNRS/LEM): «**Le corps-simulacre de l'imam et ses antécédents gnostiques**»

La littérature shi'ite nous a transmis certains textes qui présentent le corps des prophètes et des imams comme de simples simulacres, dépourvus de toute fonction biologique réelle, dans lesquels s'infuse l'esprit divin sans toutefois s'y incarner. Cette conception est l'héritière d'une christologie docétiste qui a également laissé des traces dans le Coran.

**Mathieu Terrier**, doctorant LEM/EPHE, «**Anthropogonie et eschatologie chez Muḥsin Fayḍ Kāshānī : l'ésotérisme shi'ite entre tradition et syncrétisme**»

Il s'agit de montrer comment le traditionniste shi'ite Muḥsin Fayḍ Kāshānī (m. 1090/1680) s'employa à féconder mutuellement le corpus de traditions rapportées des imâms et la gnose philosophique née de la réception des œuvres de Suhrawardī et Ibn 'Arabī en milieu shi'ite. Une démarche originale particulièrement notable sur les deux thèmes majeurs de l'ésotérisme shi'ite que sont l'anthropogonie et l'eschatologie.

**Jan Van Reeth** (Prof. à l'Université d'Anvers-Belgique): «**La naissance du waṣī. 'L'Enfant prophétisant' en islam**»

Récemment S. Shoemaker et G. Dye ont établi un rapport entre la naissance de Jésus selon le Coran (Q. 19 : 22-33) et l'église du *Kathisma*, entre Jérusalem et Bethléem, tandis qu'une autre source (l'Évangile du Ps.-Matthieu) était connue depuis longtemps. Nous voulons montrer que l'ensemble, prônant la continuité prophétique (la *waṣīyya* universelle), n'est compréhensible (et datable) qu'à la lumière de la tradition ultérieure de la légende syriaque de la *Caverne des Trésors*.